

Les migrants dans le XVème urinent à côté des sanisettes et le maire LR Goujon pleurniche

written by Christine Tasin | 26 août 2017



Le témoignage de cette locataire racontant ce qu'elle voit sous ses fenêtres est emblématique et du conflit de civilisation, et de la préférence étrangère, et de ce que Macron, Hidalgo et leurs sbires font vivre à leurs concitoyens, sans état d'âme... Elle dénonce avec un ton très juste la réalité, l'obligation pour le contribuable de payer un maître-chien 24h sur 24 pour obliger les clandestins à faire leurs besoins dans les sanisettes (environ 300 euros les 8 heures...), la belle vie des clandestins qui se font dorer pendant que les policiers, là pour les surveiller, rôtissent dans leur voiture...

Une locataire ulcérée par le comportement des [#migrants](#) du 15e qui urinent dans la rue alors qu'ils ont des toilettes

pic.twitter.com/EjXvo4rlXi

– Jonathan Moadab (@Jonathan_RTfr) [25 août 2017](#)

Et que fait le Maire du XVème, Philippe Goujon, LR ?

Il dénonce Macron en paroles (ça ne mange pas de pain et ça permet d'exister politiquement) mais il n'a mené aucune action concrète pour empêcher et interdire l'installation des clandestins, fût-ce par la force.

A quoi ça sert d'avoir des maires s'ils ne sont pas capables de défendre leurs ouailles, quitte à se retrouver au tribunal ?

On rêve de maires qui, comme Paul Mercieca, maire communiste du temps où cela voulait dire patriote, avait fait démolir à coups de bulldozers un foyer d'immigrés :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/10/28/maires-de-france-rappelez-vous-le-communiste-mercieca-et-les-bulldozers-envoyes-detruire-un-foyer-dimmigres/>

«La politique migratoire de Macron est un désastre», dénonce le maire du XV^e arrondissement de Paris



Après l'installation par l'Etat de 440 migrants en plein cœur du XV^e arrondissement de Paris, le maire Philippe Goujon a tenu à s'expliquer auprès des riverains et à les rassurer sur la fin prochaine du campement, source de tensions.

Philippe Goujon, maire Les Républicains (LR) du XV^e arrondissement de Paris, a tenu

à s'expliquer auprès de ses administrés après l'installation [d'un camp de migrants dans l'enceinte d'un complexe sportif universitaire ayant suscité la colère des riverains](#).

Interrogé par RT France, l'édile a révélé avoir eu vent durant l'été de la mise en place de ce campement par des résidents, et non par l'administration.

«Cela dénote un profond mépris de la part des autorités gouvernementales et du ministre de l'Intérieur, aussi bien des élus locaux et du maire que je suis, que des habitants qui ont aujourd'hui 500 migrants sous leurs fenêtres», a-t-il déclaré.

«Je conteste l'absence de politique migratoire du gouvernement, qui est absolument la même, en tous cas je ne vois pas la différence entre celle d'Emmanuel Macron et celle de François Hollande, qui consiste à accueillir tous les migrants quels qu'ils soient [...] Parmi ces 500 migrants il y en a à peine 20% qui sont éligibles au droit d'asile. Que fait-on des 80% restants ? On va les expulser, évidemment, mais pourquoi les avoir accueillis sur notre territoire ?», s'est-il interrogé.

«Tout pays a le droit de protéger ses frontières et d'accueillir sur son sol ceux seulement qu'il veut accueillir. Cela n'est pas le cas en France car il n'y a pas de maîtrise de l'immigration. Cette politique amène à un désastre», a-t-il conclu.

Une quasi-unanimité des riverains contre le campement

La réunion, qui se tenait dans un restaurant de l'arrondissement, a réuni une trentaine de riverains remontés contre la présence des 440 hommes d'origine soudanaise ou encore afghane qui ont été installés sans que la municipalité ou les habitants ne soient prévenus.

Une femme vivant dans un appartement donnant sur le camp a témoigné des nuisances subies par les riverains en raison du comportement des migrants : bagarres, fêtes tardives, déjections dans la rue... La liste de ses griefs a été exposée au maire de l'arrondissement.

Suite ici

<https://français.rt.com/france/42457-politique-migratoire-macron-est-desastre-maire-paris>

Le même Goujon a le front de dénoncer l'absence de frontières... Pour un Européiste c'est gonflé. Rappelez-moi, quelle est son

étiquette ? Qui a-t-il soutenu aux dernières élections ?

Jean-Foutre, va, qui cause et n'agit pas. Si on veut des frontières, on quitte LR et on va au FN.